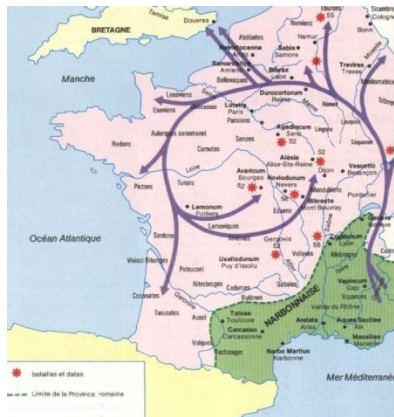


Trace écrite :

La guerre des Gaules

En 121 av J.-C., la Gaule Transalpine (qui deviendra la Gaule narbonnaise) devient romaine. Puis toute la Gaule du Sud devient romaine, les romains profitant de guerres entre les Gaulois : cette région devient la provincia.

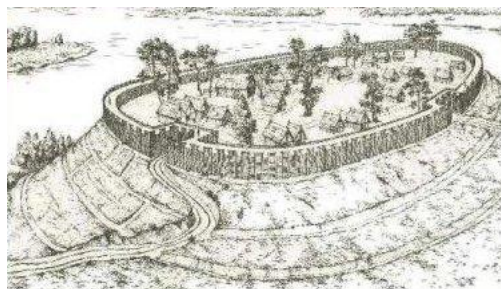
Peu à peu, le général romain César profite du manque d'unité entre les tribus gauloises et de la supériorité de son armée pour envahir le reste de la Gaule.



Les légions romaines entrent donc en Gaule indépendante et chassent les Germains. L'ennui, c'est qu'elles s'installent et agissent en occupant à la Gaule. Les Gaulois ne sont pas contents. Ils entrent en révolte.

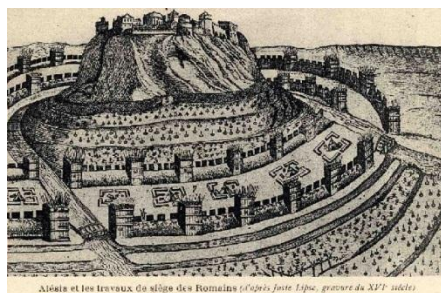
La révolte gauloise :

En 52 av JC, plusieurs tribus gauloises se regroupent sous l'autorité de Vercingétorix. L'armée gauloise et l'armée romaine s'affrontent une première fois à Gergovie. L'armée romaine n'arrive pas à prendre le dessus sur les Gaulois qui se sont retranchés dans l'oppidum de Gergovie. Cette victoire gauloise ternit la réputation d'invincibilité de César.



L'armée romaine bloquera ensuite l'armée de Vercingétorix dans la forteresse d'Alésia.

Après un siège de deux mois, les gaulois affamés furent contraints de se rendre.



Il existe plusieurs versions de la reddition de Vercingétorix.



Quant à ceux qui tenaient Alésia, après avoir donné beaucoup de mal à César et avoir eux-mêmes beaucoup souffert, ils finirent par se rendre. Le chef suprême de la guerre, Vercingétorix, prit ses plus belles armes, para son cheval et franchit ainsi la porte de la ville. Il vint caracoler en cercle autour de César qui était assis, puis, sautant à bas de sa monture, il jeta toutes ses armes et s'assit lui-même aux pieds de César, où il ne bougea plus, jusqu'au moment où César le remit à ses gardes en vue de son triomphe.

Plutarque (46/49-125), *Vies parallèles*,
César, 27

Le lendemain, Vercingétorix convoque l'assemblée : il démontre qu'il n'a pas entrepris cette guerre à des fins personnelles, mais pour la liberté de tous ; et puisqu'il faut céder à la fortune, il s'offre à eux pour l'une ou l'autre solution, qu'ils veuillent satisfaire les Romains par sa mort ou le livrer vivant. On envoie à ce sujet des ambassadeurs à César. Il ordonne que les armes soient remises, que les chefs des cités soient amenés. Lui-même installa son siège au retranchement, devant son camp : c'est là que les chefs sont conduits devant lui; Vercingétorix est livré, les armes sont jetées en avant.

César (100-44 av.J.C.), *Guerre des Gaules* VII, 89, 51 av. JC